

MOLIERE ET COURTELINE : ETUDE COMPARATIVE
DE LEURS COMEDIES.



Paniti Hoonsawaeng

ปณิธิ หุอนสว่าง

Cette thèse fait partie des études supérieures conformément au

règlement du Diplôme d'Etudes Supérieures

Section de Langues Occidentales

L'Ecole des Gradués

Université Chulalongkorn

1976

I 1607807A

L'Ecole des Gradués. Université de Chulalongkorn,
déclare que cette thèse est considérée comme faisant
partie des études supérieures, conformément au règlement
du Diplôme d'Etudes Supérieures.

Visid Prachuabmoh.....

(Professeur Dr. Visid Prachuabmoh)

Doyen

Le Jury... *Kuakul Sathirathai*.....Présidente

(Professeur Kuakul SATHIRATHAI)

.....*Marc Pradines*.....Directeur

(Monsieur Marc PRADINES)

.....*Georgette Boreanaz*.....Membre

(Madame Georgette BOREANAZ)

.....*Walaya Piyaratana*.....Membre

(Mademoiselle Walaya PIYARATANA)

.....*Ingon Patamadit*.....Membre

(Mademoiselle Ingon PATAMADIT)

Directeur de thèse : Monsieur Marc PRADINES

Tous droits réservés

1976

L'Ecole des Gradués

Université. Chulalongkorn

Titre du Mémoire : Molière et Courteline; étude comparative
de leurs comédies.

Par : Monsieur Paniti HOONSWAENG

Département : Département des Langues Occidentales

Titre du Mémoire : Molière et Courteline : étude comparative de leurs comédies.
Nom et Prénom : Monsieur Paniti HOONSWLENG
Section des Langues Occidentales
Faculté des Lettres
Année Universitaire : 1976



RESUME

Molière est sans doute le dramaturge dont l'oeuvre est la plus connue à travers le vaste monde. Son succès a résisté à l'épreuve du temps. Les auteurs comiques des générations suivantes ont repris avec plus ou moins de bonheur les formules et les procédés qui ont assuré le renom de ce grand comédien français : Courteline appartient à cette "espèce".

Courteline est ignoré de la plupart des étudiants thaïlandais qui s'intéressent à la littérature française. Pourtant il domine la comédie de l'époque 1900. S'il est bien connu, c'est qu'il est un des successeurs de Molière. Ainsi, il semble raisonnable de faire une étude comparative entre l'oeuvre de Molière et celle de Courteline pour avoir une idée exacte des ressemblances et des différences entre ces deux auteurs comiques.

Cette brève recherche aidera peut-être à comprendre comment Molière a exercé son influence sur les autres dramaturges comiques.

On constate que, bien que les indications scéniques soient plus précises que celles de Molière, les pièces de Courteline, comme celles de Molière, ne se basent pas sur l'importance de l'intrigue : elles ont une exposition en action et un dénouement qui apporte une note de tristesse. La richesse du langage et la perfection du style de Courteline rejoignent celles de Molière. Dans le théâtre de Courteline on trouvera tous les procédés comiques utilisés par Molière, d'où vient une puissance comique semblable. De plus tous les deux offrent un panorama de leur époque, mais Molière nous peint une fresque presque complète de son temps tandis que Courteline nous offre une peinture de la classe sociale qu'il connaît le mieux. Ces deux auteurs savent comprendre les défauts essentiels de leurs contemporains et donnent à leurs spectateurs quelques conseils pour se corriger. Il n'est donc pas étonnant que, dans son article du 6 juillet 1929 sur "Courteline" dans La Vie Marseillaise Hebdomadaire, Catulle Mendès appelle cet auteur "le Molière du XXe siècle."

หัวข้อวิทยานิพนธ์ การศึกษาเชิงเปรียบเทียบบทละครสุชนาฏกรรมของโมลิแยร์และกูร์เตอร์ลีน
ชื่อ นายปณิธิ หุ่นแสวง แผนกวิชาภาษาตะวันตก
ปีการศึกษา ๒๕๑๘



บทคัดย่อ

งานของโมลิแยร์นั้นเป็นที่รู้จักกันดีทั่วโลกและภาวะเวลาขอมไคพิ์สูงจนคุณค่าของงานของเขาได้เป็นอย่างดี นักเขียนบทละครสุชนาฏกรรมในยุคหลังๆก็ได้คำนึงตามแนวทางที่ทำให้โมลิแยร์ได้ประสบความสำเร็จมาแล้ว กูร์เตอร์ลีนก็เป็นหนึ่งในบรรดานักเขียนเหล่านั้น

นักศึกษาในประเทศไทยที่สนใจวรรณคดีฝรั่งเศษส่วนมากไม่รู้จักกูร์เตอร์ลีนที่จริงแล้วนักเขียนผู้นี้มีบทบาทสำคัญมากในวรรณคดีประเภทบทละครสุชนาฏกรรมของยุคปี ๑๘๐๐ และการที่เขาประสบความสำเร็จนั้นก็เพราะกูร์เตอร์ลีนได้เจริญรอยตามโมลิแยร์นั่นเอง ดังนั้นจึงเป็นการสมควรที่จะได้ศึกษาเปรียบเทียบดูว่าในบทละครสุชนาฏกรรมของนักเขียนทั้งสองนี้มีข้อเหมือนและข้อแตกต่างอย่างไรบ้าง

งานนี้จะช่วยให้เราได้ความคิดเป็นแนวทางว่าอิทธิพลของโมลิแยร์ที่มีต่อนักเขียนบทละครประเภทเดียวกับเขาในยุคหลังๆนั้นมีไคอย่างไรวาง

วิทยานิพนธ์นี้ชี้ให้เห็นว่า แมวากูร์เตอร์ลีนจะไคบังถึงการกำกับการแสดง การจัดฉากไว้อย่างชัดเจนกว่าโมลิแยร์ แต่บทละครของเขาทั้งสองก็ยังมีลักษณะใกล้เคียงกันกล่าวคือแนวเรื่องของบทละครนั้นไคมีความสำคัญ นักเขียนทั้งสองจะดำเนินเรื่องที่เปิดเรื่องในฉากแรก กูร์เตอร์ลีนนั้นมีความรู้ทางภาษาและแนวเขียนที่ดีเยี่ยมเช่นเดียวกับโมลิแยร์ และเขายังใช้วิธีสร้างความซับซ้อนอย่างไคโมลิแยร์เคยไคมาแล้ว ยิ่งกว่านั้นนักเขียนทั้งสองก็ยังเสนอภาพสังคมร่วมสมัยให้แก่อุชม แมวางานของโมลิแยร์

จะวาดภาพสังคมร่วมสมัยไคสมบูรณ์กว่ากูร์เตอร์ลีนซึ่งเลือกเสนอภาพเฉพาะชนชั้นที่เขารู้จักดีเท่านั้น ก็ระนั้นนักเขียนสองท่านนี้ยังสามารถเข้าใจความบกพร่องของคนยุคเดียวกับเขาและไคไคขอแนะนำแก่อุชมเพื่อแกไขข้อผิดพลาดนั้นๆ ด้วยลักษณะที่คล้ายคลึงกันมากนี้

ในบทความเรื่อง "กูร์เตอร์ลิน" ในวารสาร ลา วี มาร์แซยแอส เอ็บโคมาแคร์
การทูต มองเคส์จึงขนานนามกูร์เตอร์ลินว่า "โมลิแยร์แห่งศตวรรษที่ ๒๐"

TABLE DE MATIERES



PAGES

RESUME.....iii

INTRODUCTION..... 1

CHAPITRE I : LA STRUCTURE DES PIECES..... 13

CHAPITRE II : LES MOYENS D'EXPRESSION..... 59

CHAPITRE III : LE COMIQUE..... 81

CHAPITRE IV : REALISME ET SATIRE.....134

CHAPITRE V : LE MESSAGE.....169

CONCLUSION.....190

BIBLIOGRAPHIE.....194

INTRODUCTION



Quoi qu'en ait dit BOILEAU, qui ne s'intéressait qu'au théâtre postérieur à la Renaissance (1), les oeuvres dramatiques furent nombreuses au Moyen-Age. Ce théâtre est sorti de l'Eglise pour s'installer d'abord sur le parvis et représenter plus à son aise la Nativité, la Passion, les mystères. Puis, il s'est si bien séparé de l'Eglise qu'elle a fini par l'excommunier. Peu à peu pour plaire à la masse des spectateurs, on introduira dans ces représentations sacrées des éléments profanes, des scènes comiques. (2)

C'est vers le milieu du XIII^e siècle que le théâtre comique s'affirme comme genre indépendant. Né des intermèdes profanes ou bouffons du drame sacré, il évolue sous l'influence des souvenirs de la comédie antique et surtout en rapport avec les monologues lyriques des jongleurs, ou "dits".

(1) "Chez nos dévots aïeux le théâtre abhoré
Fut longtemps dans la France un plaisir ignoré."
Art Poétique, III, v. 81-2.

(2) André Lagarde et Laurent Michard, Moyen Age
(Paris : Bordas, 1965) p. 153.

Du XIVe siècle, nous n'avons pas conservé d'oeuvres comiques. Au contraire, au XVe siècle, les pièces comiques foisonnent : monologues dramatiques parodiant les sermons, "moralités" qui se proposent de donner des leçons de morale, "soties" qui sont d'audacieuses satires et farces.

Seule la farce a survécu. Le genre sera pratiqué au XVIe siècle puis au XVIIe siècle, en particulier par MOLIERE qui en gardera des éléments dans ses grandes comédies. (1)

Maître Pierre Pathelin (1464) est la meilleure des farces médiévales. Avec beaucoup de talent, l'auteur anonyme qui est peu soucieux de faire une satire précise, représente des scènes de la vie quotidienne de son temps avec un réalisme cynique.

Le théâtre comique, au XVIe siècle fait apparaître trois courants divers. D'une part la farce. D'autre part, la comédie antique. Enfin, on s'inspire des Italiens, notamment de la commedia dell'arte, genre populaire où les acteurs improvisent prestement le dialogue sur un canevas simple.

(1) Ibid. p. 167

L'auteur comique le plus notable du XVII^e siècle est LARIVEY dont la comédie la plus connue, Les Esprits annonce la veine de Molière dans L'Avare et L'Ecole des maris.

Nous voyons donc que l'art dramatique français était déjà fécond au Moyen Age. Mais il a été renouvelé par les écrivains de la Renaissance ; il atteint son apogée au XVII^e siècle. (1) Les circonstances sociales, mondaines et politiques lui sont alors exceptionnellement favorables et en font le divertissement public par excellence. Aussi a-t-il été porté à la hauteur d'une institution d'Etat, le Roi réglant le sort des troupes, assurant leur stabilité en leur accordant des pensions, des subventions et sa protection (face à l'Eglise surtout). De plus le théâtre est, à l'époque classique, un des centres les plus actifs de la vie littéraire : théoriciens, critiques, journaux en suivent l'évolution et prétendent la régler.

(1) P.G. Castex, P. Surer et G. Becker, Manuel des études littéraires françaises, XVII^e siècle (Paris : Hachette, 1969) p. 32.

Événement littéraire et artistique, une présentation dramatique est aussi cérémonie, un rite social, prolongement de ceux de la cour et des salons. (1)

Pour la comédie, ce n'est qu'à partir de cette époque que grâce à CORNEILLE, le public distingué assiste à la comédie. Avant Corneille la comédie s'adresse à la foule vulgaire sous la forme de parades foraines destinées à faire vendre les drogues des charlatans, sur le Pont-Neuf, dans les foires, notamment la foire de Saint-Germain. La première comédie de Corneille, Mélite (ou Les Fausses Lettres) connut assez de succès pour provoquer l'installation à Paris d'un second théâtre: le théâtre du Marais, et désormais la comédie s'adresse au même public que la tragédie.

Si Corneille esquisse et oriente le genre, c'est MOLIERE qui le fixe. Son originalité étant évidente, on pourrait dire que Molière crée la comédie moderne française. (2)

(1) André Lagarde et Laurent Michard, XVIIe siècle (Paris : Bordas, 1967), p. 89.

(2) Sir Paul Harvey et J.E Heseltine (éd.), The Oxford Companion to French Literature (London : Oxford, 1969), p. 487.

Monsieur Pierre VOLTZ résume ainsi l'originalité de Molière :

Molière refuse la tradition du divertissement comique, et ses ambitions font de son oeuvre une oeuvre révolutionnaire.

D'abord, contre les exigences intellectuelles de la grande comédie conçue comme une pièce bien faite, l'oeuvre de Molière marque un retour aux procédés de la farce, c'est-à-dire à toute une série d'effets stylisés (symétries, répétitions, grossissement comique, mécanisation) d'une force comique éprouvée.

Ensuite contre les formes romanesques de la comédie d'intrigue, qui tend à dépayser, à entraîner l'imagination dans un monde de héros de convention; l'oeuvre de Molière s'appuie sur un recours à la satire directe des moeurs contemporaines.

Enfin, contre la conception de la comédie comme un divertissement, un jeu d'esprit raffiné mais parfois un peu vide de substance et d'enseignement, Molière introduit la pratique d'un théâtre engagé (non pas sur le plan politique mais sur le plan de la morale et de la religion, indissociables l'une de l'autre à cette époque) : aussi l'histoire de son oeuvre est-elle faite d'une série de luttes, au grand scandale des "lettrés" de son temps, qui y voient, par opposition avec leur définition séreine de l'oeuvre d'art, une véritable régression.(1)

(1) Pierre Voltz, La Comédie (Paris : Armand Colin, 1964) p. 66.

Si Molière n' a pas toujours trouvé grâce auprès des critiques, il a toujours été apprécié du grand public. A de rares exceptions près, ses pièces connurent au XVIIe siècle, en dépit des cabales, le plus beau succès ; et elles tiennent encore brillamment l'affiche de nos jours. Selon Monsieur Antoine ADAM :

ni La Fontaine, ni Racine n'ont obtenu de leurs contemporains l'admiration presque unanime qui entourait l'auteur du Misanthrope dès le lendemain de sa mort, [...] et les Modernes ne montrèrent pas moins d'empressement que le clan des Anciens à célébrer son génie. (1)

Et Jacques COPEAU, un des grands acteurs contemporains, a dit de la voix de Molière :

[C'est] une voix qui trois cents ans passés, ne cesse pas de s'adresser directement aux hommes, de leur parler, de les toucher... (2)

Ainsi, ce n'est pas sans raison qu'un nombre considérable d'auteurs comiques des générations qui ont succédé à Molière reprennent plus ou moins les formules et les procédés molièresques. Parmi les disciples du grand Molière, nous ne ferons que citer DANCOURT, LE SAGE, REGNARD (XVIIe siècle),

(1) Antoine Adam, Histoire de la littérature française au XVIIe siècle, Tome III (Paris : Domat, 1956) P.403.

(2) Jacques Copeau, Registre II, Molière (Paris : Gallimard, 1976) p.15.

Fabre d'EGLANTINE, Collin d' HARLEVILLE (XVII^e siècle),
ANDRIEUX (XIX^e siècle). (1)

Dans les premières années du XX^e siècle, où les Français nagent dans la joie de ce qu'on a appelé la "Belle Epoque" (2), la comédie reste un genre théâtral bien vivant. Les dramaturges comiques reprennent les diverses traditions connues.(3) En ce qui concerne les successeurs de Molière, il faut citer surtout Georges COURTELINE de l'Académie Goncourt.

Georges Courteline peut être considéré comme le plus grand auteur humoristique de la littérature moderne française. (4) Entre 1890 et 1924, aucun auteur gai n'a été plus généralement lu et applaudi que lui. Il n'en est pas non plus de cette génération qui, aujourd'hui encore, déclenche mieux le rire chaque fois qu'une de ces pièces est offerte au public. (5)

(1) Sir Paul Harvey et J.E. Heseltine (éd.),
op. cit., p. 153.

(2) P. Brunel et al., Histoire de la littérature française
(Paris : Bordas, 1972) p. 573

(3) Ibid., p. 575.

(4) Sir Paul Harvey et J. E. Heseltine (éd.), op. cit.,
p. 174.

(5) André Lagarde et Laurent Michard, XX^e siècle
(Paris : Bordas, 1966) p. 68.

La plupart des critiques contemporains ont reconnu le disciple de Molière en Courteline. Jules LEMAITRE rendant compte de la première de Boubouroche, écrivait :

Boubouroche serait plutôt, par la simplicité et la vérité du sujet et par je ne sais quel comique élémentaire et puissant, quelque chose comme l'équivalent moderne des farces de Molière.

Le lendemain Catulle MENDES en rappelait

L'Ecole des femmes :

Boubouroche, rué vers sa maîtresse devant le bahut où transparait la lumière révélatrice, amuse comme Arnolphe aux pieds d'Agnès.

Quand l'Académie Française décerne à Courteline son "Grand Prix d'Académie" en 1926, René DOUMIC, chargé du rapport annuel, insiste sur la puissance d'évocation de ses pièces :

Courteline! A ce nom, qui sonne comme une invitation au rire, tout un peuple s'évoque, cocasse et falot, petits employés, petits rentiers, cavaliers et ronds-de-cuir... tous ces bonhommes, dont s'égaie la comédie de Courteline, nous sont aussitôt devenus familiers : c'est que nous retrouvons en eux les braves gens de chez nous, peints d'après nature, avec autant de vérité que de bonne humeur.

En 1958, Georges DUHAMEL déclare : "Je le considère

comme un des héritiers de Molière dans l'époque actuelle"; André MAUROIS lui fait écho : "J'ai toujours admiré Courteline à l'égard des grands classiques. Par la force du comique, par la rigueur de la forme, **il est tout** proche de Molière." (1)

Pour se faire une idée exacte de la ressemblance entre le théâtre de Molière et celui de Courteline, nous ferons une étude comparative de leurs pièces. Notre intention est d'examiner les caractères communs et individuels de ces deux auteurs en ce qui concerne

(1) Jules Lemaître : Journal des Débats du 30 avril 1893

Catulle Mendès : Le Journal du 1er mai 1893

René Doumic : Rapport sur les concours de l'année 1926

Georges Duhamel et André Maurois : interviews accordées à La Nouvelle République de Tours du 25 juin 1958

Tous cités dans Pierre Bornecque, Le Théâtre de Georges Courteline (Paris : A.G. Nizet, 1969), pp. 439-40.

la structure des pièces, les moyens d'expression, le comique, la satire et le message que chaque auteur veut transmettre au public.

Pour atteindre ce but, nous analyserons quelques pièces caractéristiques de Molière parmi lesquelles :

L'Ecole des femmes

Tartuffe

Dom Juan

Le Misanthrope

Le Médecin malgré lui

L'Avare

Le Bourgeois gentilhomme

Les Femmes savantes

Le Malade imaginaire

Quant aux pièces de Courteline, il n'existe aucune édition réellement complète des oeuvres de Courteline. La meilleure que nous ayons en main est un Théâtre complet (mais incomplet en réalité) publié chez Flammarion en 1963. Ce livre comprend les pièces suivantes (celles qui seront plus particulièrement étudiées dans notre travail sont indiquées d'un astérisque):

*Boubouroche

*La Fleur des Coups

Les Gaités de l'Escadron

La Cinquantaine

Le Droit Sérieux

Pétin, Mouillartbourg et Consorts

Hortense, Couche-toi

*Monsieur Badin

L'Extra-Lucide

Une Lettre Chargée

Théodore cherche des allumettes

Gros Chagrins

La Voiture versée

*Les Boulingrin

*Le Gendarme est sans pitié

Panthéon-Courcelles

*Le Commissaire est bon enfant

*L'Article 330

Sigismond

*Les Balances

*La Paix chez soi

*La Conversion d'Alceste

*La Cruche

Godefroy

Une Evasion de Latude

Outre le fait que cette brève recherche nous permet de mieux connaître la comédie de Molière et celle de Courteline, elle doit montrer combien est restée vive l'influence du plus grand des écrivains comiques français sur les générations qui lui ont succédé, et en même temps, elle devrait montrer les deux grandes étapes du développement de la comédie dans la littérature française avant le déclin que l'on constate à l'époque actuelle.